



BILLET N° 08/2006

**Editorial :**

Nous souhaitons à tous d'excellentes vacances.

Nous attendons toujours avec beaucoup d'intérêt vos articles en nombres et variés sur la fortification en générale.

Bien à vous.

J.M. GRATIANNE

**Mise en page :**



J.M. GRATIANNE

**Disponible actuellement sur simple demande :**

- Le Mont CORNILLET
- SPA 1918
- Réflexions et mise au point sur la Ligne Maginot
- Clair de lune à BITCHE (Billet N° 09/2004)
- Exposition de 15 photos du 13 et 14 juillet 2002 à la CASEMATE de MORFONTAINE
- Le Fort de Seclin (Billet N° 10/2004)
- La casemate type 516 (Billet N° 11/2004)
- Obstacles anti-char belges (1940)
- Fortifications de la ville de SOISSONS en 1870 (Billet N° 12/2004)
- Le fromage Suisse a t'il des trous (Billet N° 01/2005)
- L'après 1870, l'armée de la revanche dans nos fortifications. La conscription (Billet N° 02/2005)
- Fort A 570 (Billet N° 03/2005)
- L'après 1870, l'armée de la revanche dans nos fortifications. Le fusil Gras (Billet N° 04/2005)
- Vietnam bunker (Billet N° 05/2005)
- L'après 1870, l'armée de la revanche dans nos fortifications. Les transmissions (Billet N° 06/2005)
- Bases de V1 (Billet N° 07/2005)
- La Ligne Mareth (Billet N° 08/2005)
- La Ligne K.W. (Billet N° 09/2005)
- L'après 1870, l'armée de la revanche dans nos fortifications. Le Génie (Billet N° 10/2005)
- De l'archéologie moderne, sauvetage d'un char FT 17 (Billet N° 11/2005)
- Répression de l'espionnage en 1939 (Billet N° 12/2005)
- Essai sur un élément méconnu de la Ligne Maginot (Billet N°01/2006)
- Die Flaktürme in Berlin 40 / 45 (Billet N°02/2006)
- Projecteur Ligne Maginot
- L'après 1870, l'armée de la revanche dans nos fortifications. L'artillerie (Billet N°03/2006)
- LE QUARTIER GENERAL ALLEMAND DE ZOSSEN-WUNSDORF (Billet N°04/2006)
- TOURELLE GALOPIN POUR DEUX CANONS DE 155 L Modèle 1890 (Billet N°05/2006)
- SITE DE MOULIN S/S TOUVENT (Billet N°06/2006).
- Les ouvrages minés sur le territoire suisse (Billet N°07/2006) .

**Avertissement :**

***LA TENEUR DE TOUT ARTICLE PUBLIE, EST SOUS L'ENTIERE RESPONSABILITE DE SON AUTEUR. COLLECTION J.M GRATIANNE, TOUT DROIT RESERVES POUR TOUS PAYS ©. EN CLAIR, REPRODUCTION, MEME PARTIELLE, PAR QUELQUE MOYEN OU PROCEDE QUE CE SOIT A DES FINS MERCANTILES EST INTERDIT.***

# L'APRES 1870, L'ARMEE DE LA REVANCHE DANS NOS FORTIFICATIONS

## La formation, la vie du soldat en caserne

Le futur soldat reçoit par l'intermédiaire de la gendarmerie l'ordre de rejoindre son régiment. Arrivé le plus souvent en train à son régiment d'affectation, il est pris en compte à la gare.



### Discours d'accueil

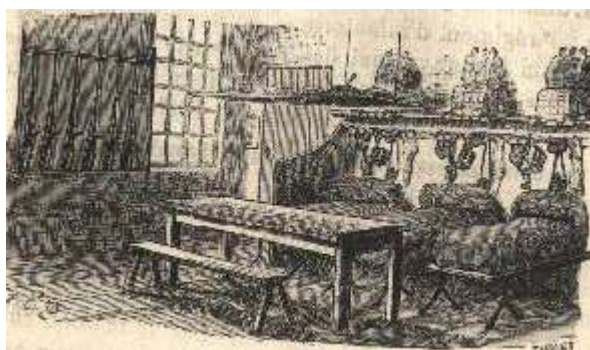
En règle générale un officier supérieur fait un discours d'accueil à l'arrivée à la caserne. Cet accueil peut être accompagné par la musique du régiment. Après appel, perception des effets et petites tracasseries habituelles, le nouveau venu peut s'installer dans la chambrée.

### La caserne :

A la périphérie des villes sont construits de solides casernes type Séré de Rivières modèle 1875 à 2 ou 3 étages. La loi du 4 août 1874 autorise les municipalités à participer à leur financement.

### La chambrée :

La chambre habitée en commun par les soldats s'appelle la chambrée.



### La chambrée

Les effets d'habillement et le sac des soldats sont placés dans la chambrée au-dessus des lits sur une planche à bagages. Au-dessous de ces effets est suspendue une étiquette portant le nom du possesseur et son numéro appelé

numéro de matricule. Les lits sont faits d'une façon uniforme. Les fusils sont placés sur un râtelier d'armes ; une fiole contenant de l'huile pour les armes est suspendue au râtelier. Le pain, les cuillers et les fourchettes sont sur une planche appelée planche à pain suspendue dans la chambre. Une cruche à eau doit être remplie tous les soirs.

En général une chambrée comporte 24 lits. Ce nombre sera réduit à 12 lits avec emplacement pour l'astique et le rangement en 1903. Dans ces casernes il y a l'eau courante soit environ 1 robinet pour 20 hommes. Les latrines quant à elles sont au nombre d'une unité pour 50 hommes. Ces casernes ont un confort non négligeable ou chauffage et hygiène sont de mise.

#### Organisation d'un régiment d'infanterie :

Les unités utilisées dans la fortification sont issues pour partie, en ce qui concerne l'infanterie , d'un régiment d'infanterie. Observons donc l'organisation d'un régiment expliquant de fait les grades et responsabilités de chacun.

- La réunion de quelques hommes (six à dix) forme une escouade commandée par un caporal.
- Quatre escouades forment une section commandée par un sous-officier, un sergent par exemple.
- Deux sections font un peloton commandé par un officier du grade de lieutenant ou de sous-lieutenant.
- Deux pelotons constituent une compagnie, commandée par un officier du grade de capitaine.
- Quatre compagnie forment un bataillon, commandé par un officier du grade de chef de bataillon, appelé aussi commandant
- Quatre bataillons constituent le régiment, qui a pour chef un officier du grade de colonel secondé par un lieutenant-colonel.

Un officier est chargé de l'administration du régiment, c'est le major. Il a sous ses ordres un officier d'habillement qui habille les soldats ; un officier trésorier, pour recevoir et distribuer l'argent que donne l'Etat.

En temps ordinaire le régiment a environ 1500 hommes, en temps de guerre, par suite de l'arrivée des réservistes appelés sous les drapeaux, chaque compagnie est complétée à 250 hommes, soit 1000 hommes pour quatre compagnies ou un bataillon. Le régiment aura donc 4000 hommes en temps de guerre. Vers 1888 il y a en France 144 régiments d'infanterie.

#### Les exercices militaires :

Pour donner à notre soldat et ceci suivant les préceptes des penseurs de l'époque, aplomb, force et élégance, le militaire doit avoir pour le rendre souple, lesté et infatigable des cours et de l'entraînement :

A la gymnastique

Du bâton (combat au bâton)

De la boxe

De l'escrime

En effet on aime dire et écrire à l'époque que l'armée reçoit des jeunes hommes à peine formés et souvent maladroit (sic) et elle renvoie à la société des hommes vigoureux, aptes à lui rendre les plus grands services.

Chaque régiment possède un maître d'armes du grade de sous-officier chargé d'enseigner l'escrime.



Leçon d'escrime

Le maître d'armes a pour l'aider dans ses fonctions des soldats qui connaissent le métier appelés prévôts d'escrime.

D'anciens soldats habiles à la boxe et au bâton deviennent des moniteurs.

Le soldat a aussi droit aux différents exercices du corps par le biais de la gymnastique.

Le tir :

Bien entendu le soldat s'entraîne au tir. On lui apprend aussi à entretenir son arme.

Pour information vers 1888 le coût d'un fusil est de quarante francs or.

L'école au régiment :

Malgré le fait que l'instruction primaire à l'époque était prodigué dans toutes les communes, un grand nombre de jeunes hommes arrivent au régiment ne sachant pas écrire. Le régiment fourni des maîtres. Celui qui sait, fait la classe à

celui qui ne sait pas. Ceci n'est pas une obligation mais tout illettré qui veut s'en donner la peine peu apprendre pendant ses années de service. La loi de recrutement dit ceci : Les hommes de la deuxième portion du contingent qui ne savent ni lire ni écrire au bout de leur année de service peuvent être maintenus au corps pendant une deuxième année.

### Les repas :

Il sont pris dans la chambrée. Le soldat mange tous les jours sa soupe dans sa petite gamelle en fer-blanc.



Corvée de peluche de légumes

### La vie dans la chambrée :

En dehors des inévitables corvées, je pense qu'il n'est pas trop difficile d'imaginer les conversations, échanges et tout ce que comporte la vie en communauté lors des temps libres dans la chambrée.



La vie dans la chambrée

### La vie en caserne pour les gradés :

Afin de ne pas appesantir cet article nous décrirons succinctement la vie d'un sous-officier.

A partir de sergent, la chambre d'un sous-officier est partagée par deux hommes. Le mobilier de la chambrée est simple, deux chaises, une table, une armoire, un lavabo et deux lits.

Les sous-officiers prennent ensemble leurs repas dans une salle à manger appelée cantine. Cet établissement est tenu le plus souvent par un ancien militaire, le cantinier. Ce dernier dans la caserne vend aussi à manger et à boire aux soldats.

#### Ordre des grades qui sont donnés au régiment :

- Caporal, commandant une escouade, après six mois au moins de service comme soldat.
- Le sous-officier sergent et sergent-fourrier, après six mois au moins au grade de caporal.
- Sergent-major, après trois mois de grade de sergent.
- Adjudant, après un an de grade de sous-officier.

Le sergent-major est chargé des écritures et de la comptabilité de la compagnie, le sergent-fourrier placé sous ses ordres l'aide dans son service.

L'adjudant commande à tous les sous-officiers. Il est le premier sous-officier de la compagnie.

Le colonel nomme les caporaux et les sous-officiers dans son régiment.

#### L'infirmerie :



A l'infirmerie

A l'infirmerie de la caserne, un médecin examine les soldats malades et prescrit les remèdes et les soins. Dans un régiment il y a trois médecins militaires, ce sont le médecin-major de 1<sup>ère</sup> classe, le médecin-major de 2<sup>ème</sup> classe et l'aide-major.



A l'hôpital

A l'infirmerie, on soigne les maladies légères, lorsqu'un soldat est atteint d'une maladie ou d'une blessure grave réclamant des soins particuliers ce dernier est dirigé vers un hôpital. Pour information à cette époque en France une quarantaine d'hôpitaux existent. Le service est fait par des médecins militaires et par des soldats infirmiers. Dans les villes de garnison qui n'ont pas d'hôpital militaire, une salle est réservée dans les hospices civils aux soldats. Les soins sont toujours donnés gratuitement.



J.M. GRATIANNE  
M. HARANT

Photos, c.p., gravures, collection J.M. GRATIANNE